

Sur quelques
Neodasyproctus (ARNOLD, 1926) nouveaux
ou peu connus
(Hymenoptera, Sphecidae, Crabroninae)

par Jean LECLERCQ

Si l'on tient compte des éléments nouveaux apportés par l'étude des Crabroniens de Madagascar (G. ARNOLD, 1944) et par l'examen du type du « *Crabro veitchi* TURNER » (J. LECLERCQ, 1950), on doit ranger dans le genre *Neodasyproctus* (G. ARNOLD, 1926), un certain nombre d'espèces assez différentes des deux espèces sud-africaines qui restèrent longtemps seules à composer ce genre. Les notes qui suivent confirment particulièrement le caractère australo-éthiopien de ce genre qui semble surtout bien représenté à Madagascar, mais compte aussi des représentants au Congo Belge et même au Libéria.

Nous tenons à remercier MM. P. BASILEWSKY (Musée du Congo, Tervuren) et CH. FERRIÈRE (Muséum d'Histoire Naturelle, Genève), qui ont mis à notre disposition, les matériaux dont il est question ci-après.

1. *Neodasyproctus Ferrièrei* nov. sp.

Cette espèce est à rapprocher du *Neodasyproctus protensus* ARNOLD (1944), mais en diffère par la coloration, la sculpture, l'absence de carène au pronotum et la longueur du pédoncule abdominal. Elle diffère par trop de caractères importants de la ♀ du *Neodasyproctus striolatus* ARNOLD (1944) pour mériter d'être considérée comme le sexe inconnu de cette espèce. La diagnose suivante prévoit essentiellement les caractères susceptibles de servir à différencier *Neodasyproctus ferrièrei* des deux espèces précitées et des autres formes madécasses.

Type ♂; Madagascar (coll. H. DE SAUSSURE, Musée d'Histoire naturelle de Genève).

Description ♂. Longueur: 9,2 mm. Noir brillant, sans parties mates. Sont jaune assez pâle: scapes, dessus du pronotum, angles huméraux du pronotum, une large bande sur plus de la moitié antérieure du tergite IV et une bande moins large sur le tergite V. Sont d'un roux-ferrugineux: base du funicule des antennes, mandibules (sauf apex noir), une tache allongée dans chaque angle postérieur du scutellum, tégalae, tous les tibias, les tarse I, les sternites I-II, et les côtés des tergites I-III et VI. Sont d'un brun foncé: les tarse II-III et les nervures des ailes.

Pilosité du pronotum et du mésonotum grise, assez longue et dense. Clypéus non caréné longitudinalement; bord antérieur avec un lobe médian rectangulaire et tronqué, modérément proéminent et un rebord obtus un peu en retrait de chaque côté. Distance ocellulaire = 7/6 distance postocellaire. Tête arrondie, rétrécie et à peine convexe derrière les yeux. Carène occipitale bien développée, précédée d'un sillon légèrement fovéolé.

Pronotum arrondi et non caréné antérieurement, bisecté par un sillon longitudinal médian profond et très étroit.

Dessus de la tête à ponctuation sétigère dense et visible mais très fine et très superficielle, sans trace de réticulation; partie inférieure des tempes presque sans ponctuation, sans trace de striation. Fossettes supra-orbitales peu distinctes.

Mésonotum densément ponctué, presque chagriné, sans stries. Mésopleures ponctuées, les points assez profonds et séparés par des espaces polis plus larges que le diamètre des points, surtout au milieu et vers le bas de la pleure. Métapleures ridées; côtés du segment médiaire finement aciculés. Sillon longitudinal médian du segment médiaire très indistinct. *Cellule radiale des ailes antérieures tronquée droite à l'apex*, la nervure se coude en angle droit.

Pédoncule abdominal robuste, noduleux à l'apex, séparé du segment I par une constriction, presque 4 fois aussi long que large au niveau du nodule apical. Surface dorsale du pédoncule à ponctuation très espacée, très fine et peu distincte. Les autres tergites sans ponctuation, à structure superficielle très délicate. Aire pygidiale subquadratique, presque plane, les bords peu marqués.

2. *Neodasyproctus libertinus* ARNOLD (1929).

! *Thyreopus libertinus* ARNOLD, G., 1929, p. 408 (♂; Liberia). Le type est au Musée du Congo, à Tervuren; c'est bien un *Neodasyproctus*.

3. *Neodasyproctus calaensis* sp. nov.

Cette espèce a quelques caractères en commun avec *Neodasyproctus libertinus* ARNOLD, mais on la séparera aisément de toutes les formes connues par la ponctuation très indistincte de la tête et des mésopleures, par la brièveté des articles du funicule, par la forme du clypéus, la structure du segment médiaire et la forme du pédoncule abdominal.

Type ♀. Congo Belge: Eala, 16/21.XI.1929 (H. J. BRÉDO leg., coll. Musée du Congo, Tervuren), 1 exemplaire.

Description ♀. Longueur: 7 mm. Noir, un peu brillant, sans parties mates. Sont d'un rouge-ferrugineux (peut-être jaune chez les exemplaires frais?): scapes, dessus du pronotum (sauf sillon médian), angles huméraux du pronotum, partie supérieure du prépectus, deux taches au milieu du scutellum, postscutellum, un point en avant à l'apex des fémurs I, tibias I-II (sauf face postérieure noircie), deux taches latérales aux tergites II-V. Le milieu des mandibules, les tarsi I-II, les tégulae, le stigma et les nervures des ailes et l'aire pygidiale sont d'un brun foncé. Les ailes sont légèrement enfumées.

Pilosité du clypéus argentée. Pilosité des tempes et du thorax modérée, d'un gris-argenté.

Clypéus étroit, plus long que large, non caréné au milieu, avec deux dents médianes assez saillantes au bord antérieur. Espace général nul. Scapes assez courts, longs comme les quatre premiers articles du funicule, un peu élargis au milieu. Deuxième article du funicule à peine plus long que large à l'apex, soit subégal au troisième; les articles suivants encore plus courts, non plus longs que larges. Tête vue d'en haut, à peine plus large que longue, faiblement convexe, arrondie en arrière mais non rétrécie derrière les yeux. Dessus du front très finement et très densément ponctué, avec indication médiocre d'un sillon longitudinal médian. Fossettes supra-orbitales petites, étroites, linéaires, allongées contre le bord de l'orbite frontale. Ocelles disposées en triangle très aplati. Distance ocellulaire = $5/6$ distance postocellulaire. Vertex, occiput et tempes avec de minuscules points sétigères invisibles aux grossissements moyens, ces parties apparaissant donc comme presque polies; toutefois des points plus gros apparaissent au bas des joues. Au vertex: indication d'un faible sillon longitudinal derrière l'ocelle antérieur. Bord postérieur de la tête à peine concave. Carène occipitale médiocre, non fovéolée, atteignant presque la carène hypostomiale. Tempes larges et régulières, faiblement arrondies vers l'arrière, aussi larges que la longueur des scapes.

Pronotum brièvement caréné antérieurement de part et d'autre du sillon longitudinal médian qui est large et profond. Côtés du pronotum

arrondis, non saillants. Mésonotum séparé du pronotum par un sillon transversal très étroit mais profond. Mésonotum densément ponctué-chagriné en avant, chagriné-strié longitudinalement sur les côtés du milieu, avec des points plus gros et des espaces polis derrière le milieu, et avec quelques rides longitudinales assez longues précédant le bord postérieur. Scutellum finement et densément ponctué-strié. Prépectus et mésopleures polis; sillon épincémial très discrètement fovéolé. Carène précoxale médiocre. Segment médiaire court et immédiatement déclive; aile dorsale délimitée par un sillon fovéolé et bisectée par un sillon longitudinal médian. Surface de l'aile dorsale striolée un peu obliquement; partie postérieure du segment médiaire séparée des côtés par une carène simple mais bien marquée. Côtés du segment médiaire et partie postérieure du segment médiaire polis, finement alutacés dans le bas.

Pattes normales. Cellule radiale des ailes antérieures tronquée un peu obliquement à l'apex. Deuxième abcisse de la nervure cubitale mesurant un peu moins du 1/3 de la longueur du premier abcisse, et un peu moins de la longueur de la nervure transverso-cubitale.

Premier segment abdominal relativement court, long comme deux fois 1/2 au plus, son diamètre apical, sensiblement élargi vers l'arrière mais faiblement noduleux. Deuxième segment aussi long que large à l'apex, élargi vers l'arrière mais restant toujours plus étroit que le segment suivant. Les autres segments forment un large ovale. Tergites peu luisants, polis, si l'on excepte la ponctuation sétigère très indistincte. Sternites polis, à peine alutacés, avec la rangée de points habituelle aux bords postérieurs, mais ces points sont très superficiels et presque effacés par endroit. Aire pygidiale très étroite à l'apex, creusée en gouttière, avec des soies latérales assez serrées, d'un ferrugineux-doré.

4. *Neodasyproctus veitchi* TURNER (1917).

Crabro veitchi TURNER, R. E., 1917, p. 84 (♀; îles Fidji). — WILLIAMS, F. X., 1947, p. 335 (ibidem).

Neodasyproctus veitchi LECLERCQ, J., 1950, p. 12 (♂, ♀; îles Fidji).

Il y a 5 exemplaires de cette espèce dans la collection de SAUSSURE (Musée d'Histoire Naturelle de Genève): îles Fidji: 2 ♂♂; Australie: 1 ♂ et 2 ♀♀. Grâce à cette série, les caractères suivants ont pu être précisés:

Coloration jaune du thorax susceptible de variations au moins chez le ♂: les 2 ♂♂ des îles Fidji sont dépourvus de jaune sur le scutellum et le postscutellum, les autres exemplaires présentent la coloration prévue dans la diagnose originale. La coloration de l'abdomen peut aussi varier au point que chez les 2 ♂♂ mélanisants de Fidji, on

ne reconnaît plus très bien la couleur rouge caractéristique des tergites II et VI, l'ensemble de l'abdomen se présentant comme entièrement brun foncé, un peu éclairci sur le tergite II et à l'apex.

Les mandibules sont bidentées à l'apex (δ), tridentées (φ); il est presque certain qu'elles sont dépourvues de dent submédiane interne. Palpes maxillaires de 6 articles, palpes labiaux de 4 articles. La fosse buccale occupe toute la longueur de la région ventrale médiane de la tête, elle est conformée comme chez les autres *Neodasyproctus*. Contrairement à ce qui a été dit précédemment (J. LECLERCQ, loc. cit.), la carène occipitale atteint effectivement la partie postérieure de la carène hypostomiale et ne s'estompe pas avant celle-ci. Scapes non carénés longitudinalement. Lorsqu'on examine attentivement la carène qui précède l'insertion des hanches II en arrière des mésopleures, on constate que cette carène n'est que le prolongement d'une carène verticale arrondie délimitant une aire épincémiale postérieure du type de celle qui caractérise les *Dasyproctus*, mais ici cette carène est très effacée et ne subsiste que sous forme d'un sillon assez peu distinct. On trouve une faible trace d'une structure identique chez certains *Neodasyproctus* de l'Afrique du Sud et de Madagascar.

Le premier segment de l'abdomen est nettement plus allongé chez le δ que chez la φ . Le dernier sternite du δ est assez variable en structure, comme nous l'avons dit, il y a à peine trace de carène pygidiale chez le δ type, mais il y a dans la série du Musée de Genève 2 δ δ dont l'aire pygidiale quadratique est bien marquée tandis que le 3^e δ fait transition à ce point de vue entre le type précédemment décrit et les deux exemplaires en question.

Devant ces précisions, on doit admettre que le genre *Neodasyproctus* présente des affinités réelles avec deux autres genres de Crabroniens : d'une part les *Dasyproctus* dont il diffère notamment par la sculpture générale du corps et d'autre part les *Williamsita* dont il diffère surtout par la forme de l'abdomen.

AUTEURS CITES

- ARNOLD, G., 1926. — The Sphegidae of South Africa. Part VII. (Ann. Transvaal Museum, XI, p. 338).
- ARNOLD, G., 1929. — The Sphegidae of South Africa. Part XIII. (Ann. Transvaal Museum, XIII, p. 381).
- ARNOLD, G., 1944. — The Sphegidae of Madagascar. (Trustees Nat. Museum Southern Rhodesia).
- LECLERCQ, J., 1950. — Notes systématiques sur les Crabroniens pédonculés. (Bull. Inst. R. Sci. Nat. Belgique, XXVI, n° 15).
- TURNER, R. E., 1917. — New species of Hymenoptera in the British Museum. (Trans. Entom. Soc. London, 1917, p. 53).
- WILLIAMS, F. X., 1947. — Aculeate Wasps of Fiji. (Occasional Papers B. P. Bishop Museum, Honolulu, XVIII, n° 1, p. 317).